



Hérésie Wahhabite et Terrorisme **Par Yohanan Manor, professeur à l'Université de Jérusalem**

Le rôle de l'hérésie Wahhabite dans le développement du terrorisme international



Une des caractéristiques de la menace terroriste contemporaine est la difficulté à identifier et à localiser l'ennemi. Or cet ennemi est moins anonyme et moins insaisissable qu'il n'y paraît à première vue. En effet, le phénomène terroriste actuel a pour une large part été inspiré, préparé et nourri par une idéologie précise et bien identifiée, à savoir l'hérésie Wahhabite.

Le wahhabisme s'est développé au XVIIIème siècle dans la province du Nedj de la péninsule arabique.

Il consiste dans un retour simpliste, voire primaire à l'Islam des origines.

Sa principale utilité est d'avoir conféré une légitimité religieuse au pouvoir d'une bande de brigands dirigé par Ibn Saud, qui se livrait au pillage et au rançonnement de voyageurs et de pèlerins, pour la plupart des musulmans.

Le wahhabisme a été dénoncé comme une hérésie par les quatre écoles fondamentales de jurisprudence du sunnisme. Deux des principales raisons de cette dénonciation doctrinale sont particulièrement significatives pour notre sujet: La première concerne la distinction que font ces quatre écoles entre le petit Jihad et le grand Jihad. Le petit Jihad est celui du combat guerrier contre l'ennemi. Le grand Jihad est la lutte que chaque musulman doit entreprendre pour "pour purifier son âme des désirs de ce monde, des vices, de l'égotisme" et des passions humaines irrationnelles. Selon une tradition bien établie, au retour d'une expédition militaire, le Prophète avait expliqué sa formule "nous sommes revenus du plus petit Jihad vers le plus grand Jihad", ce dernier étant celui de "l'effort contre soi-même". Les Wahabis, qui s'assimilent aux "Salafis", rejettent complètement cette tradition et ne font pas cette distinction et entre petit Jihad et grand Jihad. (1) La seconde, c'est que le wahhabisme a prôné pour la première fois dans l'histoire le Jihad contre des musulmans, en les dénonçant comme "incroyants", "apostats" et "adorateurs d'idoles", ainsi que contre l'Etat ottoman dont le sultan était

pourtant considéré comme l'héritier du Prophète Mohammed et la plus haute autorité de l'Islam. (2)

L'hérésie wahhabite, pseudo salafite, est aujourd'hui encore l'un des trois piliers du Royaume d'Arabie Saoudite.

Tant qu'elle est restée confinée à ce pays, cette hérésie n'a intéressé personne, malgré son caractère primaire, totalitaire, odieux et destructeur.

A titre d'illustration de cette idéologie monolithique, dogmatique et obscurantiste , voici le témoignage édifiant apporté par Mme Dr. Sahr Muhammed Hatem de Ryad dans une lettre au quotidien londonien de langue arabe Al-Sharq Al-Awsat:

“Notre mentalité à tous a été programmé dès l'école primaire, [à croire] que [l'Islam] est tout... On a insufflé dans nos petits esprits la [conviction] que nous détenons le monopole des bonnes valeurs...

“On nous a enseigné que quiconque n'est pas musulman est notre ennemi, et qu'Occident signifie amollissement, licence, absence de valeurs et Jahiliya [ignorance de l'ère pré-islamique]...

“Nous sommes devenus une société complètement soumise à ceux qui se réclament de la religion ...

“Nous nous sommes tournés vers ceux qui prétendent être des cléricaux, leur déléguant le pouvoir de décision dans les domaines de la médecine, la technique, la recherche spatiale et toutes les sciences du vivant. La vie continue [alors que] nous restons enlisés.

“Nous avons commencé à vivre une vie imaginaire qui n'existe que dans nos têtes, alors que la réalité qui nous entoure est entièrement différente. C'est ce clivage [de la personnalité] qui a engendré des gens comme Bin Laden. Comme la réalité diffère de [l'image] mentale qu'il en a, il se prétend Moujahid [combattant du Jihad] qu'il tue ou qu'il soit tué, il gagne...”

“Nous nous focalisons tous sur Bin Laden et ses semblables (...) et jamais sur de gens plus dangereux, qui nous bourrent le crâne de vains propos dans les écoles, les mosquées et les media, qui répandent le poison lexical sans hésitation, sans penser aux conséquences ou même réaliser qu'à notre époque, le monde entier entend”. (3)

Mais depuis plus de deux décennies, l'hérésie wahhabite n'est plus confinée à la péninsule arabique et au seul rôle de légitimation du régime de la famille royale saoudienne. Depuis plus de deux décennies, cette idéologie fait l'objet d'une diffusion intense et systématique hors des frontières de l'Arabie Séoudite.

Cette diffusion à grande échelle s'opère par le biais de multiples mosquées, madrasot (écoles coraniques), camps de formation et d'entraînement, dont la création et le fonctionnement sont assurés par des moyens financiers provenant de

fondations saoudiennes dont la quasi totalité relève de la famille royale et ses sept mille princes.

Elle est mise en oeuvre dans de nombreux pays, de l'Indonésie, l'Afghanistan, le Pakistan, la Malaisie à l'Amérique du Nord et du Sud en passant par l'Europe, et pas seulement dans les Balkans, mais surtout en Europe occidentale.

Selon Hamid Gul, ancien chef des services de renseignement pakistanais, l'Arabie Saoudite aurait investi au cours des dernières années plus de 10 milliards de dollars pour soutenir le développement d'activités religieuses dans des pays musulmans, comme le Pakistan et l'Afghanistan. (4)

Cette activité soutenue et systématique a créé un environnement propice au recrutement et à la formation de militants dévoués aveuglement à la "cause islamique", c'est à dire "abattre les régimes des hérétiques pour les remplacer par le gouvernement de l'Islam" comme l'indique un manuel de formation probablement utilisé par Al Qaida (5). Le dit manuel poursuit en expliquant qu'une formation spéciale est nécessaire pour permettre "aux militants et aux vrais combattants de surmonter le choc psychologique de tuer" Pour cela, il faut qu'ils soient prêts à "souffrir pour la cause, c.a.d établir le régime de Dieu sur terre". (6)

De nombreux contingents ont suivi des formations de ce type au Pakistan et en Afghanistan . Un journaliste faisait par exemple état de plus de 10.000 saoudiens qui après cette formation, seraient rentrés au pays (7) . Dans ces conditions est-il tellement surprenant que 15 des 19 terroristes du 11 Septembre 2001 et que 300-400 des membres du noyau dur d'al Qaida soient des saoudiens?(8).

De très nombreux pays sont concernés. Au premier chef des pays à forte majorité musulmane, modérés et démocratiques, comme la Turquie ou en voie de démocratisation comme l'Indonésie et le Pakistan. Mais aussi des pays non musulmans, ayant d'importantes minorités musulmanes comme en France, au Royaume Uni, en Allemagne et aux Etats Unis. .

Les attentats du 11 septembre ont été approuvés et justifiés par plus de cinquante ecclésiastiques et érudits saoudiens dont certains sont très renommés et jouissent d'une grande influence. Par exemple, l'érudit aveugle, le Sheikh Hamoud bin Saleh al Oglia al Shuebi de Buraida, dans la province du Qassim au nord de Ryad, qui a prononcé une "fatwa" dénonçant comme "infidèle" tout musulman soutenant les Etats Unis contre Bin Laden. Ou bien, Sulaiman Ulwan, célèbre pour sa connaissance des h'adiths , qui a enseigné à la prestigieuse université "Imam Muhammad bin Saud", et qui a été mentionné par un visiteur de Bin Laden dans la fameuse vidéo-cassette diffusée sur al-Jazira au début Décembre 2001, comme ayant lui aussi émis une "fatwa" approuvant l'attaque du 11 septembre et soulignant que "les Américains tués au World Trade Center n'étaient pas innocents". (9)

Le gouvernement saoudien s'est efforcé de minimiser l'importance des érudits et ecclésiastiques mentionnés dans cette vidéo-cassette. L'ambassadeur d'Arabie Saoudite aux Etats Unis, le prince Bandar bin Sultan, a dénoncé dans une déclaration officielle Bin Laden et tous ceux mentionnés dans cette vidéo-cassette, comme "des déviants et des renégats qui ne représentent pas la foi islamique ou le peuple saoudien". (10)

De fait, les pouvoirs publics saoudiens n'ont pris aucune mesure contre ces ecclésiastiques et érudits. Cette vacuité n'est pas l'effet du hasard, mais la crainte de réactions terroristes contre la famille royale si des mesures de répression étaient prises contre l'establishment religieux.

Le pouvoir saoudien, qui tire sa légitimité du wahhabisme ne s'est jusqu'à présent jamais aventuré à se mesurer à lui. Bien au contraire, il lui a délibérément laissé la bride sur le cou, s'accommodant de son conservatisme extrême et de son fanatisme religieux à l'intérieur tout en tolérant et finançant son militantisme politique et religieux à l'extérieur.

Les dénégations formulées par certains représentants saoudiens ne sauraient masquer le fait fondamental que cette tendance hérétique fanatique prévaut en Arabie Saoudite. C'est d'ailleurs aussi celle qui tend peu à peu à s'imposer au reste du monde, donnant le ton partout et réduisant au silence l'Islam sunnite modéré suivi par la majorité des Musulmans.

Si ce diagnostic est exact, il est absolument impérieux que l'Islam sunnite modéré se démarque clairement et combatte avec détermination l'hérésie wahhabite. C'est un des moyens de freiner le déferlement du phénomène terroriste contemporain, c'est aussi une des conditions sine qua non pouvant ouvrir la voie d'une mutation de l'Islam et son adaptation à la modernité.

Yoh'anan Manor , professeur à l'Université de Jérusalem

Shaykh Prof. Abdul Hadi Palazzi "Orthodox Islamic perceptions of Jihad and martyrdom" address to the "International Conference on Countering Suicide Terrorism", February 20-23, 2000, Institute for Counter-Terrorism of the Interdisciplinary Center of , Herzliyah, p6. Voir également Shaykh Abdul Hadi Palazzi and Zubair Qamar "A Warning to Muslims against the Bidah's (heresies) preached by Muhammad Ibn 'Abdi-l-Wahhab", www.shianews.com/hi/articles/Islam/0000139.php , 21 February 2002 .

(1) Shaykh Prof. Abdul Hadi Palazzi, op. cite, p8.

(2) Al-Sharq Al-Awsat, 12 Décembre 2001, Cf. Dépêche Spéciale de MEMRI (Institut de Recherche Mediatique du Proche Orient, Washington), No 331, 14 Janvier 2002, pp1-2 www.memri.org

(3) Tsvi Barel, Haaretz, "Lo Nafsik Lekhaneh' Lenitsakhon Ntsafui al Hayehudim" (Nous ne cesserons pas d'enseigner la victoire prévue sur les Juifs) 16 January, 2002

(4) "Military Studies in the Jihad against the Tyrants". Manuel de 180 pages en langue arabe pour la formation de militants versés dans les activités terroristes, trouvé en Mai 2000 à Manchester lors d'une fouille au domicile d'une personne soupçonnée d'être l'un des opérateurs de Ben Laden. Une traduction en anglais de ce document a été présentée comme pièce à conviction au procès des quatre partisans de Ben Laden mis en cause dans les attentats dirigés contre deux ambassades américaines en Afrique en 1998.

(5) Ibidem.

(6) Ralph Peters, "The Saudi Threat, Ryadh is at the root of much evil", January 4, 2002.

(7) Donna Abu Nasr, "Saudis deny educational system breeds terrorism", Associated Press, February, 24, 2002. Cf. également, "Oil, Israel, Terror", The Times, October 12, 2001

(8) Yaroslav Trofimov, "Saudi Arabia Hesitant to Arrest Clerics Named in Videotape", Wall Street Journal Europe, December 19, 2001, p2

(9) Ibidem

Courtoisie de l'Académie de la Paix et de la Sécurité Internationale

www.geopolitis.net